

4-1-2020

Coloniser l'isthme de Suez entre tentations et tentatives : le point de vue d'un historien égyptien

Amani Mostafa

Department of French, Faculty of Arts, Cairo University

Follow this and additional works at: <https://jfa.cu.edu.eg/journal>

Recommended Citation

Mostafa, Amani (2020) "Coloniser l'isthme de Suez entre tentations et tentatives : le point de vue d'un historien égyptien," *Journal of the Faculty of Arts (JFA)*: Vol. 80: Iss. 2, Article 13.

DOI: 10.21608/jarts.2020.100124

Available at: <https://jfa.cu.edu.eg/journal/vol80/iss2/13>

This Editorial is brought to you for free and open access by Journal of the Faculty of Arts (JFA). It has been accepted for inclusion in Journal of the Faculty of Arts (JFA) by an authorized editor of Journal of the Faculty of Arts (JFA).

Coloniser l'isthme de Suez entre tentations et tentatives : le point de vue d'un historien égyptien^(*)

**Amani Mostafa
Université du Caire**

Abstract

Le projet du canal de Suez dans les écrits des historiens français est incontestablement le plus grand projet de civilisation du XIXe siècle. C'est le lien entre l'Est et l'Ouest, et avec la présence du "canal de Suez", l'ère de la division et de l'expédition prend fin, et l'ère de la compréhension et de la communication humaines illimitées commence "où le sang et les idées coulent des deux côtés". C'est ainsi que l'historien français Hanuto a vu l'histoire avant et après la construction du canal, dans l'introduction de son livre "Histoire de la nation égyptienne", publié en France en 1931. Cette "légende dorée", bien sûr, découle de l'idée de Bonaparte qui tend à faire de l'Égypte Une colonie française domine la route des Indes par le canal de Suez.

Quant aux historiens égyptiens, la question est très différente. Par conséquent, cette recherche cherche à faire la lumière sur le point de vue égyptien représenté dans les écrits du Dr Mohamed Sabri El-Sorboni (1890? -1978) écrits en français et en arabe, où le "canal de Suez" a occupé depuis sa création en tant qu'idée et jusqu'à ce que sa nationalisation soit extrêmement importante. On mentionne parmi eux, mais sans s'y limiter: la question égyptienne de Muhammad Ali jusqu'à la révolution de 1919 (1920), l'Empire égyptien à l'ère de Muhammad Ali (1930), l'Empire égyptien à l'ère d'Ismail (1933), qui a été publié en français. En plus du livre Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et de la Convention de 1888 (1957), et jusqu'à son livre Le scandale de Suez (1958) publié en Egypte en arabe.

Cette lecture critique du discours historique de Muhammad Sabri Al-Surbouni traite également de la façon dont l'historien s'est adressé aux personnalités politiques qui ont influencé le cours de l'histoire égyptienne telles que Khedive Ismail et Ferdinand Dulips, Napoléon III et le prince Abdul Qadir et de ce qui est tracé afin d'établir les origines de ce qu'on appelle "l'Empire arabe en Orient". "Les ruines de l'Empire ottoman dans la zone du canal.

(*) Bulletin of the Faculty of Arts Volume 80 Issue 4 April 2020

استعمار برزخ السويس : الفكرة و المحاولة في نظر المؤرخ المصري محمد صبرى السوربوني

يعتبر مشروع شق قناة السويس في كتابات المؤرخين الفرنسيين اضخم مشروع حضاري في القرن التاسع عشر لا جدال. فهو بمثابة حلقة الوصل بين الشرق والغرب وبوجود "قناة السويس" ينتهي عصر الفرقة والشحناء ويبدأ عصر التفاهم والتواصل الإنساني اللامحدود "حيث تتدفق من الجانبين الدماء والأفكار". هكذا رأى المؤرخ الفرنسي هانوتو التاريخ قبل وبعد شق القناة، في مقدمة كتابه "تاريخ الأمة المصرية"، والذي نشر في فرنسا عام ١٩٣١. وتستمد هذه "الأسطورة الذهبية"، بطبيعتها الحال، مصادرها من فكرة بونايرت التي تميل إلى جعل مصر مستعمرة فرنسية تهيم على طريق جزر الهند بواسطة قناة السويس.

أما بالنسبة للمؤرخين المصريين، فالأمر جد مختلف. لذا يسعى هذا البحث لإلقاء الضوء علي وجهة النظر المصرية الممثلة في كتابات د.محمد صبرى السوربوني (١٨٩٠؟-١٩٧٨) التاريخية المكتوبة باللغتين الفرنسية والعربية حيث تحتل "قناة السويس" منذ نشأتها كفكرة و حتي تأميمها مكانة بالغة. ونذكر منها علي سبيل المثال لا الحصر: المسألة المصرية منذ محمد علي و حتي ثورة ١٩١٩ (١٩٢٠)، الإمبراطورية المصرية في عصر محمد علي (١٩٣٠)، الإمبراطورية المصرية في عصر إسماعيل (١٩٣٣) والتي نشرت باللغة الفرنسية. بالإضافة إلي كتاب أسرار تدويل قناة السويس وإتفاقيه ١٨٨٨ (١٩٥٧)، ووصولاً لكتابه فضيحة السويس (١٩٥٨) المنشورين في مصر باللغة العربية.

كما تتناول هذه القراءة النقدية للخطاب التاريخي لمحمد صبرى السوربوني كيفية تناول المؤرخ للشخصيات السياسية التي أثرت في مجريات تاريخ مصر كالخديوي إسماعيل وفرديناند دلسبيس، نابليون الثالث والأمير عبد القادر وما يحاك من مؤامرات من أجل إرساء أصول ما يسمى بـ "الإمبراطورية العربية في الشرق" علي أنقاض الإمبراطورية العثمانية في منطقة القنال.

« De Lesseps, c'est le cas de le dire, profitera de son ascendant sur Saïd pour engager d'abord le doigt de l'Égypte dans sa roue d'engrenage, et après le doigt, la main, et après le bras, puis c'est le corps entier qui est brisé sans merci. »¹

Selon Gabriel Hanotaux, l'histoire du monde serait divisée en deux périodes distinctes et séparées par le percement du canal de Suez. « La première période serait celle de la désunion mondiale ; et l'autre la période de l'unité en devenir. La pellicule de séparation étant coupée, les fils se rapprochent et s'attachent ; le sang et les idées circulent dans un organisme dont les parties se sont rejointes, (...) La planète va vraiment devenir ronde et l'humanité absolue » Telle est « la légende dorée » du canal présentée par l'auteur de l'*Histoire de la Nation Égyptienne*², parue en France en 1931. Légende qui trouve, bien entendu, ses sources dans le projet de Bonaparte tendant à faire de l'Égypte une colonie française dominant la route des Indes par le canal de Suez.

Très loin de cette euphorie, notre étude a pour objet de voir de quel œil critique, un historien égyptien comme M. Sabri el Sorbonnî (1890?-1978)³, regardait le percement du canal dans la première moitié du XXe siècle. L'analyse du discours tenu par cet historiographe⁴ concernant le canal de Suez en tant que projet de domination colonialiste, géographiquement bien défini, reste un champ de recherche à exploiter. Des ouvrages comme *La question d'Égypte, depuis Bonaparte jusqu'à la Révolution de 1919* (١٩٢٠) *L'Empire égyptien sous Mohamed Ali (1930)*, *L'Empire égyptien sous Ismail (1933)*, récemment traduits en Égypte en 2010, ainsi que *Asrâr tadwîl qanât al-Suways wa ittifâqiyat 1888* (1957) [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888], et finalement *Fadîhât al-Suways* (1958) [Le scandale de Suez] sont révélateurs de la richesse de la pensée d'El Sorbonnî, de son argumentation dénonciatrice et de l'attention particulière qu'il porte à

l'histoire du canal depuis l'initiation du projet jusqu'à la nationalisation de la compagnie par Nasser.

Contexte des publications et sources de documentation

En fait, quand M. Sabri entama, dès 1918, son projet de l'écriture de l'Histoire de l'Égypte, il n'a pas seulement pensé à remplacer des voix d'étrangers tels G.Hanotaux⁵, François Charles Roux⁶ et d'autres, mais surtout à présenter l'Histoire contemporaine de l'Égypte tant « défigurée par l'emprise de la politique⁷ ».

C'est dans le contexte tumultueux de cette fin du XIXe siècle où l'on voit se réaliser les scénarios les plus sombres prédits et tant craints par M. Ali et sa descendance, l'Égypte est sous le protectorat anglais depuis 1882. Les Anglais profitant de l'absence de fortifications dans la zone du canal ont envahi l'Égypte par Tell-el-Kébir, principal village du domaine du Ouady et point le plus vulnérable du côté du canal⁸. La neutralité du canal n'est plus respectée d'autant plus qu'il est devenu, durant la Première Guerre mondiale, un atout stratégique majeur et un instrument primordial dans le dispositif de guerre des Britanniques et des alliés. Les Égyptiens voyaient La compagnie mettre « ses locaux et son matériel à la disposition des autorités britanniques et (exonérer) des droits de transit et de stationnement les navires affectés à la défense du canal. Ses ateliers se transforment en arsenal : plus de 140 bâtiments de guerre et 42 navires marchands sont réparés sur le site de Port Saïd durant le conflit »⁹

Notre corpus

Au préalable, il nous faut souligner que l'analyse de l'œuvre complète de Sabri dépasse la limite de cet article. Notre étude s'articulera donc autour de deux points majeurs, à savoir l'apport de M. Sabri à l'Histoire du canal ainsi que la genèse de la question de l'internationalisation du canal à laquelle il a consacré tout un ouvrage d'expression arabe. Nous aurons aussi recours aux documents qui étayent ou ruinent sa thèse.

Dans l'ensemble des préfaces des ouvrages susmentionnés, M. Sabri se montre soucieux de « rétablir la vérité intégrale ». Pour ce faire, il fait appel à toutes les ressources que lui offrent les archives et cela dans le but de débrouiller l'écheveau et de répandre la clarté dans un domaine où se trouve mêlés une masse d'éléments, juridiques, économiques, financiers, politiques... etc. On le voit, c'est une première pour un historien égyptien de son temps, puiser dans les fonds d'archive du Foreign office anglais, les archives du Quai d'Orsay, les archives du Palais grâce à une autorisation spéciale du roi Fouad 1^{er}, en addition au livre jaune des Français et le livre bleu des Anglais malheureusement inexistant dans nos bibliothèques nationales d'alors. Cette lacune documentaire importante a eu comme effet d'entraver sinon de paralyser, à son dire, la recherche scientifique.¹⁰

L'analyse génétique de *Fadihât al-Suways, le scandale de Suez*, publié en Égypte en (1958) montre qu'il est la traduction arabe faite par l'historien lui-même de quelques parties, revues et augmentées, de son ouvrage majeur d'expression française¹¹, *L'Empire égyptien sous Ismail (1933,)*. Quant à *Asrâr tadwîl qanât al-Suways wa ittifâqiyat 1888* (1957) [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888], il est écrit en arabe et publié aussi en Égypte pour répondre bien entendu au besoin incessant d'un jugement de valeur ou d'un avis d'autorité qu'offraient les recherches de Sabri qui duraient, à son dire, plus d'une trentaine d'années.

Selon Sabri, Napoléon Bonaparte est le premier à avoir attiré l'attention de l'Angleterre sur l'Égypte et sur « l'importance du canal de Suez, dont il avait médité le percement ».¹² Ensuite la concession du canal et de ses dépendances à de Lesseps n'ont fait que produire le même effet sur l'Angleterre que celui de l'invasion de Bonaparte. Ce canal en plus de la dette laissée par Saïd sont à juste titre « les deux sources principales du malheur de l'Égypte »¹³.

Saïd, à l'encontre de ses prédécesseurs, à savoir « le vigilant »

Mohamed Ali et le « farouche » Abbas, autorisa une compagnie étrangère à creuser le canal des deux mers. Et dans la période qui va de (1854 à 1863), l'Égypte fut, donc d'après notre historien, le sujet d'une triple conquête. La première est une conquête diplomatique et consulaire, la seconde, une conquête économique qui débute par l'acte de concession signé par Saïd à la Compagnie de l'Isthme et finalement une conquête hypothécaire où « le banquier devait achever l'œuvre du diplomate »¹⁴...

Ainsi, l'Histoire du Canal se présente, à notre inlassable chercheur comme « une suite de tracasseries politiques pour l'Égypte et de contestations financières entre le gouvernement et la Compagnie. »¹⁵.

M. Sabri souligne, qu'à son retour de la compagnie de souscription lancée à Londres à Paris, à Berlin et Vienne, et qui ne fut qu'un échec, de Lesseps souscrivit pour le compte de Saïd 88 millions de Francs, c'est-à-dire l'équivalent de 44 pour cent du capital de la Compagnie, sans l'avertir¹⁶. Acte qui à lui seul, est capable de pousser « Saïd sur la pente fatale des emprunts et des complications financières et de hâter la débâcle »¹⁷. Et Saïd s'adressant au consul de France dit : « vous voyez, votre Lesseps, il m'a enfoncé jusqu'à la troisième capucine »¹⁸.

Ainsi, Comparé à l'Hydre de Lerne¹⁹ (cet animal fabuleux, serpent à sept têtes, auquel il en renaissait plusieurs dès qu'on lui en avait coupé une), le besoin d'argent de la compagnie qui renaît sans cesse a fait que « le canal qui devait apporter l'espérance à l'Égypte était devenu, comme le canal de Panama²⁰, un motif de souci et de crainte, car il devait être effectué en sacrifiant une nation ; on peut dire que, dès lors, L'Égypte appartenait au canal et non le canal à l'Égypte. »²¹ Le portrait de Ferdinand de Lesseps qui se révèle au fur et à mesure de cette histoire de clauses et sentences est fort intéressant à examiner.

Quant à Ismaïl, par la conclusion des deux conventions du 18 mars 1863 et celle du 20 mars 1863, il rendit un service insigne à la

Compagnie, alors qu'il était en droit de dénoncer publiquement les engagements de Saïd, en se prévalant de la non-sanction du Sultan et des nombreuses irrégularités commises par la Compagnie²².

De Lesseps et le projet d'une colonie française

Selon Sabri, de Lesseps avait une « arrière-pensée coloniale » à laquelle s'ajoutait une « arrière-pensée de spéculation », deux aspects rarement étudiés par les historiens égyptiens.

De Lesseps « ce diplomate doublé d'un homme d'affaires retors, rêvait déjà de la formation d'une province de l'Isthme, (...) couvrant une vaste zone triangulaire dont Port -Saïd, Suez et Le Caire formaient les extrémités. »²³

Le projet de Lesseps, selon les documents présentés par Sabri, consistait à créer discrètement, une véritable colonie agricole et militaire, formée, non seulement par les fellahs égyptiens, et les bédouins qui errent entre le désert et la zone cultivée, mais aussi par des bédouins algériens et même par des chrétiens de Syrie qu'il voulait employer d'abord comme ouvriers et installer ensuite comme colons placés sous la haute protection de la compagnie : « il ne faut pas, écrivait-il à son agent à Beyrouth, le 23 Janvier 1861, qu'ils arrivent en grand nombre à la fois, soit par terre, soit par mer, mais seulement par groupes ne dépassant pas cinquante à soixante personnes...

Et « Si je vous demande d'apporter, dans l'accomplissement de votre mission, une extrême réserve, c'est afin que la politique n'ait point à se mêler à cette affaire. »²⁴

C'est ainsi que M.Sabri démontre que ce canal maritime, prolongé par des canaux d'eau douce jusqu'au Caire, devait être la base d'un immense arrière-pays de colonisation (dite pacifique) au flanc du Delta Égyptien. [...] Une sorte d'extension des intérêts français dans le cadre d'une colonisation étrangère. D'où tant de sollicitudes pour l'élément étranger et ses entreprises couvertes du pavillon capitulaire,

au détriment de l'élément indigène »²⁵ En fait, dans la pensée de Lesseps c'est le port intérieur de Timsah qui devait constituer le grand centre de sa colonie, une autre Alexandrie à son dire.

Son arrière-pensée de spéculation trouva, selon notre historien, son expression dans une lettre²⁶ adressée à l'éditeur du *Times*, même avant le deuxième acte de concession « démontrant que les bénéfices de son entreprise reposaient, entre autres, sur la valeur des terrains de construction aux abords du canal et autour du port intérieur de Timsah, réservé à devenir une autre Alexandrie. »²⁷

Dans le but de réaliser ce rêve M. Sabri montre qu'à partir de 1860, date tournante qui bouleverse le rapport de Lesseps à l'égard du gouvernement égyptien, Lesseps, fort de l'appui de l'empereur de France, son protecteur déclaré,—trahit le gouvernement égyptien comme « une dépendance de l'Isthme »²⁸. C'est aussi en France que l'on assiste entre 1860-1865 au développement d'une campagne politique avec comme thème « Abd el Kader souverain d'un empire arabe d'Orient ».²⁹

Ainsi et, « sans attendre même la sentence (il s'agit de la sentence arbitrale de Napoléon III bien entendu) on voit arriver l'Emir Abdel Kader au Caire, le 6 juin 1864, et dès le 16 juin, le conseil d'administration de la compagnie confirme la décision de Lesseps de mettre du terrain dans l'Isthme à la disposition de l'Émir en réservant l'agrément de l'Empereur. L'Émir demandait à la compagnie 1.000 hectares. Il voulait passer l'hiver en Égypte et le reste de l'année à Damas, mais Ismail flairant le danger de son établissement en Égypte, et les intrigues qui seraient nouées autour de lui, lui intima l'ordre de quitter l'Égypte. Néanmoins le projet de coloniser les terrains indiqués par la sentence, par les Algériens sous la suprématie d'Abdel – Kader n'était point abandonné »³⁰

Deux lettres³¹ adressées par Ismail à l'émir Abdel -Kader et publiées en arabe dans *Tohfah al zaer fi ma'assir al amir abdel-Kader wa*

akhbar al Jazaer [la merveille de l'observateur des exploits de l'Emir Abd el Kader et les nouvelles d'Algérie] viennent étayer les paroles de Sabri et mettent en lumière le rôle joué par Ismail pour repousser tout danger en perspective. C'est ainsi que le vice-roi fit échouer ce projet audacieux.

Nous en traduisons un passage à titre d'exemple :

- « Nous sommes tenus au courant de votre visite du site de l'Isthme pour vous emparer du terrain qui vous a été promis par la compagnie, dans le but d'en faire une installation permanente. Nous vous rappelons donc, que quand vous avez exprimé votre désir de vous établir dans cette région lors de notre dernière entrevue, nous vous avons répondu dans les mots les plus courtois que la compagnie n'a pas le droit à de telles concessions et que nous refusons une pareille installation qui va à l'encontre soit des idées de la population soit de celles du gouvernement (...) La sentence de Son Altesse l'empereur des Français ne vous le permet pas non plus, d'autant plus que cela contredit notre propre volonté et celle de la population »³².

En fait, si Ismail a étouffé dans l'œuf le projet jetant les assises du « royaume arabe d'Orient » de Lesseps, nous constatons, d'après la même source, que les discussions engagées entre les membres du conseil de l'administration de la compagnie et l'émir Abdel kader lors même de la cérémonie de l'inauguration du Canal en 1869 tournaient autour du même projet. La réponse d'Abdel Kader est la suivante « je n'aimerais pas devenir un sujet de différend entre la compagnie et le vice-roi ». De son côté Lesseps s'exprima ainsi dans ses souvenirs « Mais la politique qui avait inutilement cherché à empêcher l'exécution du canal maritime ne cessa d'exciter les défiances du vice-roi d'Égypte, qui me pria de renoncer à mon projet, ce que je fis d'accord avec Abd el Kader. »³³

Genèse de l'internationalisation du canal et la convention de 1888

L'apport de Sabri au débat politique suscité par la

nationalisation de la compagnie de Suez par Nasser en 56 et au moment où la presse française et anglaise, déchaînée contre le gouvernement égyptien qu'elles appelaient « Nasser's Robbers Gang », est aussi très appréciable. La lettre qui lui a été adressée par Nasser lors de la publication de son ouvrage [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888], mérite, qu'on s'y arrête³⁴. (Figure 1)

« Je vous remercie infiniment, écrit Nasser, pour votre « recherche précieuse » où vous avez prouvé sans le moindre doute, le droit de l'Égypte à la nationalisation de la compagnie du canal. Vous avez aussi démontré que l'affaire relève de la suprématie de l'Égypte et que c'est à l'Angleterre que revient la dissolution de la convention de 1888 par son occupation de l'Égypte. Et que cette convention donne au contraire le plein droit à l'Égypte »³⁵

Selon cette étude publiée en arabe en 1957, l'idée de l'internationalisation du Canal, au sens général du terme, remonte aux débuts du XIX^e siècle, c'est-à-dire à la fin du règne de Mohamed Ali. Quant à l'internationalisation dans le sens d'une commission internationale copiant celle du Danube, cette idée-née en Angleterre, avant l'inauguration même du canal en 1869, ensuite adoptée par les Français, avait pour ultime but d'accaparer le canal. Et le projet de l'internationalisation du canal, à la lumière de la conférence de la paix tenue à Paris en 1918, ne cherchait point à accorder des droits aux États, bien au contraire, travaillait à détruire la suprématie de l'Égypte en la soumettant à une colonisation collective.³⁶

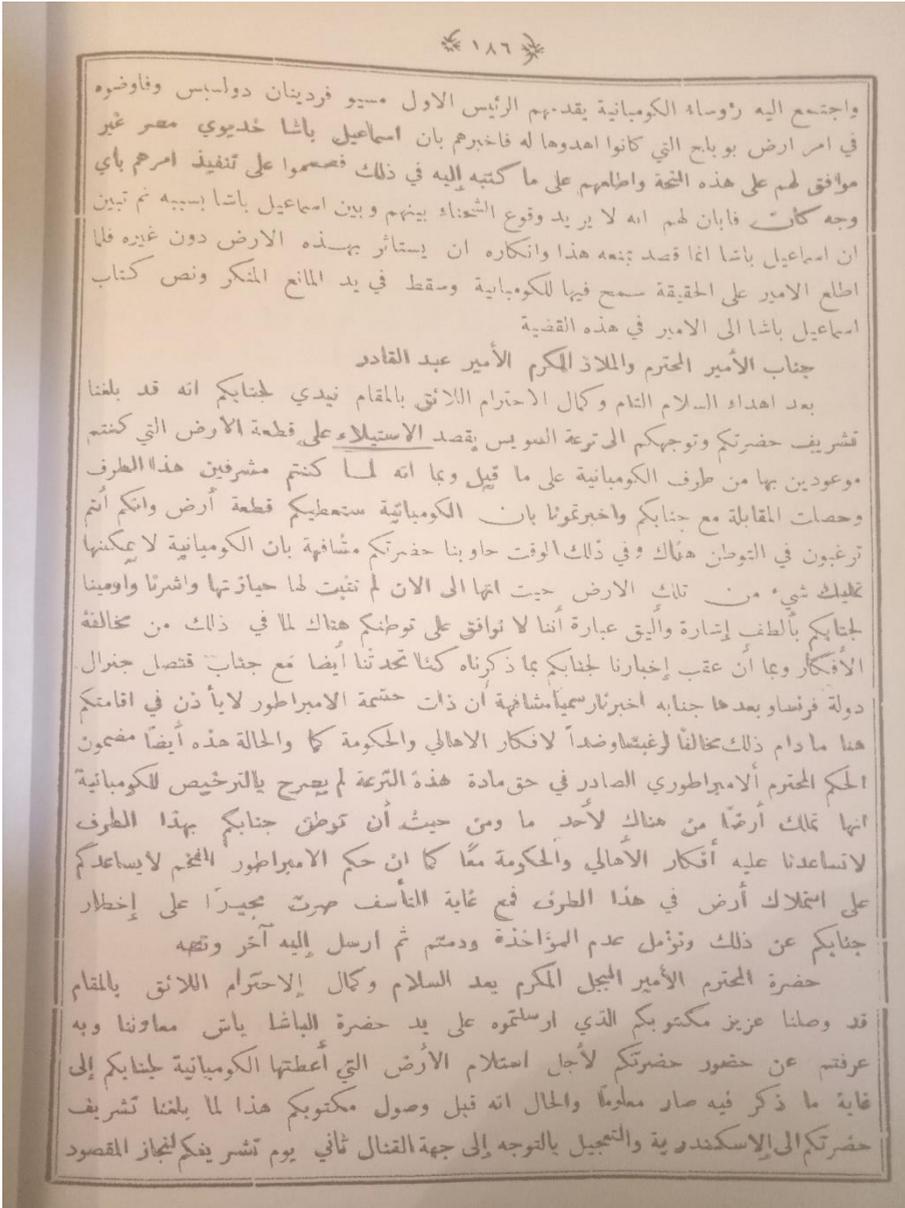
La contribution de l'historien à l'histoire de son pays reçoit dans cet ouvrage son expression la plus évidente puisqu'il s'emploie à mettre à la portée de Nasser tous les documents nécessaires pour défendre la cause égyptienne devant les Nations Unies.

Conclusion

L'importance du discours historique de M. Sabri en cette moitié

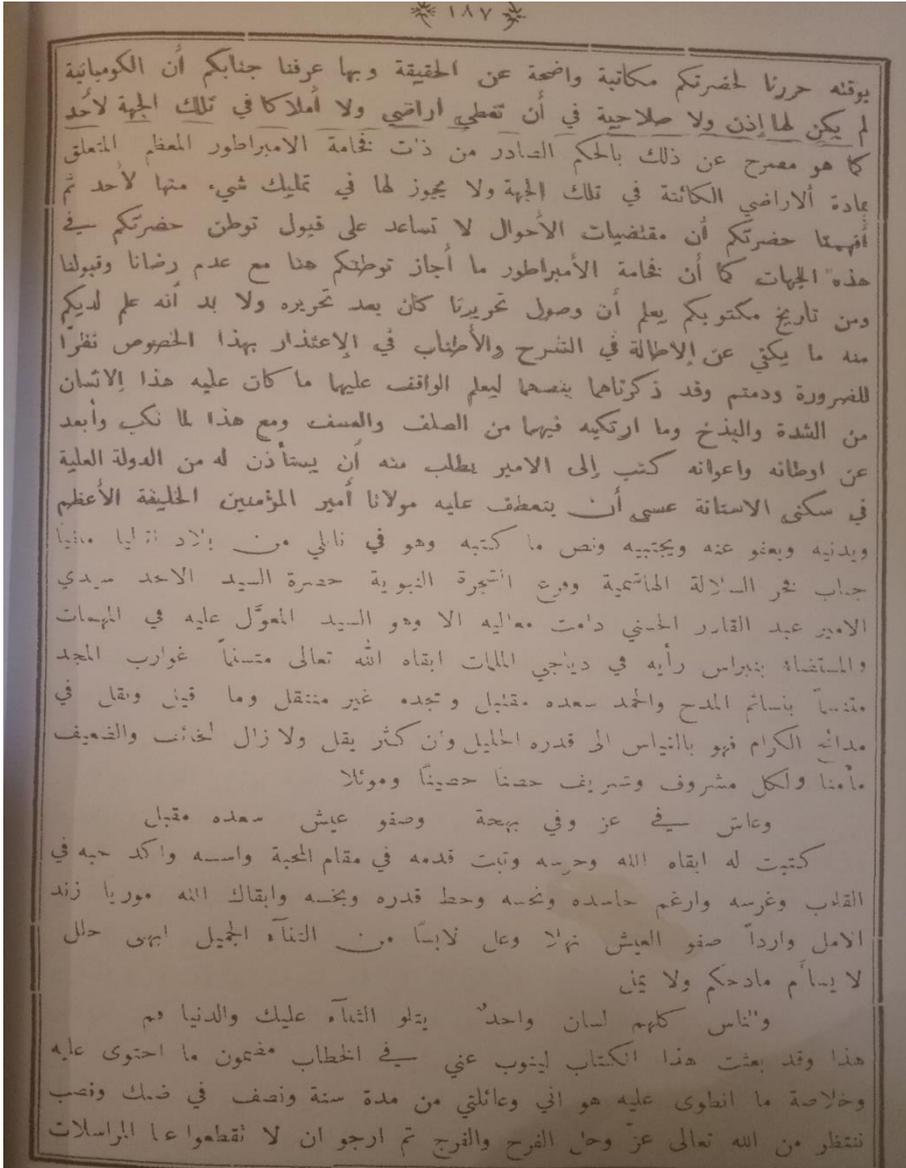
du XX siècle réside dans le fait d'avoir démontré par les documents authentiques l'étendue des sacrifices faits par l'Égypte et les Égyptiens pour le canal, ce qu'on a « préféré garder un peu trop sous silence »³⁷. Napoléon III, n'a-t-il pas omis toute mention de L'Égypte dans son discours à l'ouverture des Chambres, et où il parlait uniquement de l'ouverture du canal et de la France ? Ce qui a poussé Nubar pacha à rétorquer « Mon Dieu, je trouve que l'empereur a parlé du poussin, mais de la poule qui a pondu l'œuf et l'a couvé pendant des jours et des nuits entières, l'empereur n'a rien dit »³⁸.

Dans ses écrits historiques susmentionnés, M. Sabri a passé en revue toutes les injustices- dont l'Égypte fut l'objet. À lui revient le mérite d'avoir montré que le scandale de Panama avait un antécédent ignoré à Suez. Car comment comprendre le fait que L'Égypte qui était propriétaire de près de la moitié du capital social, se trouvait en fin de compte, frustrée, en tant qu'actionnaire et privée de toute participation à la gestion de la compagnie. D'après Sabri, si le percement du canal de Suez fut l'une des merveilles du monde moderne³⁹, c'est d'abord aux Égyptiens que revient cette gloire car où trouve-t-on « ailleurs qu'en Égypte quinze mille hommes capables de faire, en moins d'une cinquantaine de jours, près d'un demi-million de mètres cubes de terrassement, transport compris ; la moitié du temps les pieds dans l'eau, et n'ayant jamais que le ciel pour abri »⁴⁰



(Figure1)

Tohfat al zaer fi ma'assir al amir abdel-Kader wa akhbar al Jazaer [la merveille de l'observateur des exploits de l'Emir Abd el Kader et les nouvelles d'Algérie], texte autobiographique, Alexandrie, 1903, p.186



(figure 2)

Tohfat al zaer fi ma'assir al amir abdel-Kader wa akhbar al Jazaer [la merveille de l'observateur des exploits de l'Emir Abd el Kader et les nouvelles d'Algérie], texte autobiographique, Alexandrie, 1903, p.187

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رئاسة الجمهورية

مكتب الرئيس

السيد الدكتور محمد صبرى

تعبئة طبية

ويجد

فاتكرلك اهدائك التي يحثك القيم - أسوار
قضية التدويل واتفاقية ١٨٨٨ م - حيث أوضحت لبيبة
بما لا يدع سجلا للشك حق مصر في التأميم وأكدت
أن هذا من صميم سيادتها وأن بريطانيا هي التي خرفت
اتفاقية ١٨٨٨ في أثناء احتلالها لمصر ، وان هذه الاتفاقية
تمثل الحق كاملا لمصر .
وانى اذ أتكرلك أريد لك توفيقا في أبحاثك
ودراساتك الطيبة

والله أكبر والمزة لمصر -

القاهرة في ١٠ / ٤ / ١٩٥٧

رئيس الجمهورية



(figure3)

Notes:

-
- 1 M. Sabri, *L'Empire Égyptien sous Ismail, l'ingérence Anglo-Française (1863-1879)*, librairie orientaliste, Paul Geuthner, Paris, 1933, p.61
 - 2 « Au cours de la plus lointaine histoire, les contacts qui se cherchaient par la mer entre l'Orient et l'Occident se sont heurtés au barrage de l'isthme de Suez. Cette languette de terre, ce mince diaphragme s'opposait à l'échange des objets et des idées et empêchait l'unité de s'accomplir. Les deux moitiés de la planète, adossés l'une à l'autre, vivaient dans l'ignorance l'une de l'autre. Le couloir de la Mer rouge, en sa direction si séduisante sud-nord, n'était qu'un piège décevant pour les antiques navigations», Gabriel Hanotaux, *Histoire de la Nation Égyptienne*, Société de l'Histoire nationale, éd. Plon, Paris : 1931, pp. I-II- IV
 - 3 Dès son plus jeune âge, ses études renforcent son goût pour la poésie qui occupe une place de choix dans la vie de l'historien, nous nous référons à cet égard à la liste de ses ouvrages écrits en arabe et diffusés sur le site de la bibliothèque centrale de l'université du Caire. Il occupa plusieurs Postes : enseignant à l'École normale (1924), à l'Université du Caire (1925), à l'École de langue arabe (1927) ; directeur de la Mission égyptienne à Genève (1934-1937); des Éditions égyptiennes (1938); vice-directeur de la Bibliothèque nationale; suite au rejet de sa promotion, il tente un procès à l'État et démissionne. Iman Farag « Les manuels d'histoire égyptiens ». Genèse et imposition d'une norme ». Genèses 2001/3 (no44), p.4-29. DOI 10.3917/gen.044.00044
 - 4 Qui a rédigé plusieurs de ses ouvrages directement en français.
 - 5 « Il est important de signaler qu'Hanotaux a été le « stratège » de 'l'opération » Fachoda, lieu occupé par les troupes françaises de 1896 à 1898. Quelque temps auparavant (1895-1896), il avait été également le stratège de la « question de la Dette égyptienne », à savoir celle concernant la tentative britannique de convaincre l'Europe de payer le financement de l'Expédition du Soudan à partir de la caisse de la dette. » Farida Gad El Hak, « À propos de la controverse Hanotaux/Muhammad 'Abduh : Textes et contextes » in *Centenaire de l'imam M.Abduh 1905-2005*, sous la direction de Ibrahim bayoumi ghanem et salah el Gohari, éd. De la bibliothèque d'Alexandrie, 2009, pp.281-296.
 - 6 Charles Roux fut le dernier directeur de la Compagnie du Canal et grand défenseur de son internationalisation. Mostafa Hefnaoui rapporte qu'en 1950 et lors d'une entrevue avec Charles Roux au siège de la Compagnie à Paris, ce dernier essaya de le convaincre de la nécessité de mettre le canal sous la tutelle des Nations Unies une fois la concession de la compagnie du canal de Suez expirerait en 1969. Rendre le Canal à l'Égypte n'était donc point envisageable. Cité par M. Sabri, l'internationalisation du canal, op.cit., p.3
 - 7 M.Sabri, *L'Empire égyptien sous Ismail*, op.cit., p.8
 - 8 ibid, p.78
 - 9 Caroline Piquet, *Histoire du canal de Suez*, éd. Perrin, paris 2009, pp.155-156.
 - 10 M.Sabri, préface de *Asrâr tadwîl qanât al-Suways wa ittifâqiyat 1888* [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888], le Caire, 1957, p.4

11 Sabri a bien expliqué dans la préface de son ouvrage *Tarikh al Imbratouryah al soudanyah*, [Histoire de l'empire soudanais] que la raison pour laquelle il a écrit ses premiers ouvrages dans une langue européenne comme le français, revient au fait qu'elle fut à l'époque « la langue de communication par excellence. Et il ajouta que même si l'intégrité scientifique et le bon jugement existent en Europe, cette dernière est paradoxalement à l'origine de la défiguration des vérités et la source de sa diffusion à l'Est comme à l'Ouest » p.6, la traduction est de la nôtre.

12 M. Sabri, *La question d'Égypte, depuis Bonaparte jusqu'à la Révolution de 1919*, éd.de l'association égyptienne de Paris, 1920.p.12

13 Ibid, p.23

14 M.sabri, *L'Empire égyptien sous Ismail*, op.cit, p.83

15 Ibid, p.61

16 Pour donner au lecteur une idée de ce que Sabri appelle « l'esprit et le caractère des deux hommes qui tenaient les destinées du canal », l'historien égyptien rapporte une scène qui se passa entre Saïd et de Lesseps et qui fut racontée par le consul de France à un diplomate égyptien. « Souriant et gai, de Lesseps rendit compte à Saïd des résultats de son mandat sur une simple feuille volante. Quelques jours après de Lesseps, toujours souriant, demanda au vice-roi de bien vouloir donner des ordres pour le premier versement de la souscription

-Quel versement ? dit Saïd

-Mais le versement de votre souscription de 88 millions

-De ma souscription ?

-Mais certainement : Monseigneur sait que j'ai souscrit pour son compte, car si je ne l'avais pas fait, cette œuvre qui doit immortaliser son nom et assurer l'indépendance complète de l'Égypte aurait complètement sombré. Je l'ai d'ailleurs dit, et même écrit à Votre Altesse.

-Comment dit ? comment écrit ? où et quand ? (.....) on fait alors apporter la feuille volante (...) Et au verso de la page : 88 millions pour son altesse (...) Saïd fit des objections ; M. de Lesseps répond que le silence entraîne le consentement », M. Sabri, *L'Empire égyptien sous Ismail*, op.cit, p.69-70

17 Ibidem

18 Ibidem

19 Ibid., p.296

20 « Les conditions sous lesquelles nous achevons le canal de Panama, écrivait M. Farman, ancien consul des Etats-Unis en Egypte, donnent un exemple frappant et caractéristique de la différence entre notre mode de traiter les petits Etats de L'Amérique et le traitement réservé aux pays orientaux et non-chrétiens par les gouvernements européens. » cité par M. Sabri, *L'Empire égyptien sous Ismail*, op.cit., p.313

21 Ibid., p.75

22 Ibid., p.276

23 Ibid., p.76

24 Ibid., p.262

25 Ibid., p.261.

26 Cette lettre date du 30 Octobre 1855, *ibid*, p.263

27 Ibid., p.263

28 Ibid., p.278

29 Ageron Charles-Robert. Abd el Kader souverain d'un royaume arabe d'Orient.
In : Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n 8, 1970.unica.PP.15-30

30 M. Sabri, *L'Empire égyptien sous Ismail*, *op.cit.*, p.289

31 Nous les annexons à notre article (figure 1 et 2)

32 *Tohfat al zaer fi ma'assir al amir abdel-Kader wa akhbar al Jazaer* [la merveille de l'observateur des exploits de l'Emir Abd el Kader et les nouvelles d'Algérie], texte autobiographique, Alexandrie, 1903, pp.186-187

33 De Lesseps, *souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, tome premier, Paris, nouvelle revue, 1887.pp.497-499

34 (Figure 3) de l'annexe.

35 La traduction est de nous, *Asrâr tadwîl qanât al-Suways wa ittifâqiyat 1888*, [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888], *op.cit.*, p.2

36 Ibid., P.5

37 « L'Égypte, par ses vice-rois, par le travail des indigènes, par la politique du gouvernement envers la porte et l'Angleterre, avait sa part de mérite, dans le résultat. Les réciproques congratulations en Europe la passèrent un peu trop sous silence. » G. Hanotaux, F. Charles Roux, *la Nation Égyptienne*, tome VI, p.326

38 M. Sabri, *L'empire égyptien sous Ismail*, *op.cit.*, p.313

39 J, Charles Roux, *L'Isthme et le canal de Suez (1841-1918)*, librairie hachette, Paris, 1901 p.405

40 Olivier Ritt: *Histoire de l'Isthme de suez*, Paris, 1869, cité par Muhammad Sabri, *L'Empire Égyptien sous Ismail*, *op.cit.*, p.312.

Les références

Le corpus

Les ouvrages de M. Sabri

-*La question d'Égypte, depuis Bonaparte jusqu'à la Révolution de 1919* , au siège de l'association égyptienne de Paris, ١٩٢٠

-*L'Empire égyptien sous Ismail, l'ingérence Anglo-Française (1863-1879)*, librairie orientaliste, Paul Geuthner, Paris, 1933

-*Asrâr tadwîl qanât al-Suways wa ittifâqiyat 1888*, le caire, 1957 [Les secrets de l'internationalisation du canal de Suez et l'accord de 1888],

-*Fadhât al-Suways*, le Caire, 1958 [Le scandale de Suez]

Ouvrages de la même époque

De Lesseps, *souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, tome premier, Paris, nouvelle revue, 1887

Hanotaux Gabriel , *Histoire de la Nation égyptienne*, Société de l'Histoire nationale, éd. Plon, Paris , 1931

Roux J, Charles , *L'Isthme et le canal de Suez (1841-1918)*, librairie hachette, Paris, 1901

Sabri M. , -*L'Empire égyptien sous Mohamed Ali, la question d'Orient (1811-1849)*, librairie orientaliste, 1930

Tohfât al zaer fi maâssir al amir abdel-Kader wa akhbar al Jazaer [la merveille de l'observateur des exploits de l'Emir Abd el Kader et les nouvelles d'Algérie], texte autobiographique, Alexandrie, 1903

Articles

- Charles-Robert Ageron , Abd el Kader souverain d'un royaume arabe d'Orient. In :Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n 8, 1970.unica.pp.15-30

-Gad El Hak Farida , « À propos de la controverse

Hanotaux/Muhammad 'Abduh : Textes et contextes » in *Centenaire de l'imam M.Abduh 1905-2005*, sous la direction de Ibrahim Bayoumi Ghanem et Salah El Gohari, éd. De la bibliothèque d'Alexandrie, 2009, pp.281-296.

-Farag Iman « Les manuels d'histoire égyptiens ». Genèse et imposition d'une norme ». *Genèses* 2001/3 (no44), p.4-29. DOI 10.3917/gen.044.00044

Ouvrages historiques

Caroline Piquet, *Histoire du canal de Suez*, éd. Perrin, Paris 2009

Roman historique

Fawaz Traboulsi, *Soie et Fer Du Mont-Liban au canal de Suez*, éd. Sindbad /Actes SUD, L'Orient des livres, Paris 2017